



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 40 - 23 novembre 2021

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

- **Yvonne et Emily Mirengoff**
- **Exposition "Juifs d'Orient" à l'IMA**
- **Sabbataï Tsevi et l'évolution des dönmes ottomans et turcs**
- **Charades et une recette pour Hanouka**



La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



Connaissez-vous la **bibliothèque numérique** de l'AIU ?
De chez vous, librement et gratuitement,

découvrez
nos photos,



accédez à
nos journaux,

parcourez
nos livres.



Informations pratiques

Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
6 bis, rue Michel-Ange 75016 Paris
www.bibliotheque-numerique-aiu.org
+33 (0)1 55 74 79 13 - consultation@aiu.org



Yvonne et Emily Mirengoff, une mémoire française de Téhéran à Washington

La visite d'une chercheuse américaine, Emily Mirengoff, et de sa mère, Yvonne Pérez-Mirengoff, nous fait basculer dans l'histoire des écoles de l'Alliance en Iran.

Emily Mirengoff, est une romancière américaine qui souhaite écrire sur l'histoire de sa famille. A cette fin, elle est venue s'abreuver aux archives de l'Alliance à Paris. En effet, la mère d'Emily, Yvonne Pérez-Mirengoff,

Photo : Jean-Pierre Riom



est issue d'une famille dont plusieurs générations se sont dévouées à l'Alliance.

Son grand-père était Adolphe Brasseur, né en 1878 à Beyrouth et décédé en 1952 à Téhéran. Il épouse Séphora Hochberg, elle-même institutrice de l'Alliance, en 1903. Il a enseigné depuis 1896 dans les écoles agricoles de Mikveh Israël, et de Djedeida en Tunisie, puis à Caratache



Photo prise à Téhéran. Au moment du décès de la mère d'Yvonne.

en Turquie, avant de devenir en 1902 directeur à Magnésie en Turquie puis à Ispahan en 1908. Il quitte l'Alliance en 1920 pour devenir agent consulaire de France à Ispahan. Il restera en Iran jusqu'à ses derniers jours.

Sa fille Bathia, elle-même institutrice de l'Alliance est née à Magnésie en 1907. Elle débute sa carrière au Maroc à Tanger en 1925, avant de rejoindre la Perse en 1928. Elle exerce à Ispahan, Téhéran, Yezd, Hamadan. Elle épouse un autre grand directeur de l'Alliance, André Cuenca. Lui voit le jour à Salonique en 1910, il exerce en Iran et rencontre sa future épouse à Yezd. Ensemble ils dirigeront les écoles d'Ispahan et Hamadan avant de se fixer à Téhéran.

Notre visiteuse, Yvonne Pérez, est la fille de Jacques Pérez et de Wanda Brasseur ; Celle-ci, fille d'Adolphe et Sephora Brasseur, naît en 1915 à



Jacques Pérez et son beau-frère, André Cuenca, directeur général de l'AIU en Iran, qui a élevé Yvonne Pérez-Mirengoff. On remarquera les inscriptions sur le mur : "Hommage au Shah Reza Pahlavi"

en Turquie, avant de devenir en 1902 directeur à Magnésie en Turquie puis à Ispahan en 1908. Il quitte l'Alliance en 1920 pour devenir agent consulaire de France à Ispahan. Il restera en Iran jusqu'à ses derniers jours.

Sa fille Bathia, elle-même institutrice de l'Alliance est née à



La cérémonie des 30 jours suivant le décès de M. Adolphe Brasseur à Ispahan en 1952 a mobilisé une foule considérable.

Ispahan, et sera enseignante à Téhéran et Ispahan. Elle meurt prématurément et Yvonne est confiée à sa tante Bathia. La jeune fille passera une grande partie de sa vie en Iran, sans être élève de l'Alliance. Elle devra quitter le pays à l'arrivée de l'Ayatollah Khomeiny en 1979, et trouvera un emploi à l'Ambassade de France à Washington. Sa langue maternelle est le français, elle

a travaillé toute sa vie pour des institutions françaises, mais elle n'a jamais vécu en France.

Pourtant, quand on rencontre Yvonne Pérez-Mirengoff et qu'on évoque avec elle sa jeunesse iranienne, on est frappé par l'excellence de sa mémoire, son français parfait, et son amour pour les membres de sa famille ayant exercé à l'Alliance. Sa tante Bathia en particulier apparaît comme un être d'une générosité et d'un dévouement infini, qui passe beaucoup de son temps, outre la direction d'écoles, à soulager les misères des enfants pauvres en Iran.



La mère d'Yvonne, Wanda Brasseur, est à gauche sur la photo.

Nous avons consulté ensemble de nombreuses photos provenant des archives de l'Alliance en Iran, et elle a pu identifier un grand nombre de personnes parmi les enseignants, les membres de la communauté, et les visiteurs prestigieux.

Avec cette rencontre, et en attendant le résultat du travail d'Emily pour un livre qui s'annonce passionnant, on mesure l'importance du travail réalisé sur les archives de l'Alliance. Une historienne, Isabelle Headrick, est d'ailleurs en train de dépouiller l'ensemble des archives modernes de l'Alliance sur l'Iran pour un important travail, qui croise l'histoire des familles, Brasseur, Pérez et Cuenca.



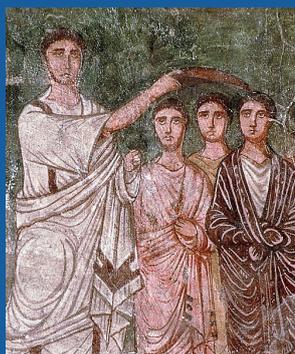
Jacques Pérez, le père d'Yvonne, est debout, au centre, avec des lunettes.

A ne pas manquer !

L'exposition "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire"

à partir du 24 novembre 2021

à l'Institut du Monde Arabe



UNE EXPOSITION ÉVÉNEMENT
À L'INSTITUT DU MONDE ARABE
DU 24 NOVEMBRE 2021
AU 13 MARS 2022

**Juifs
d'Orient
une histoire
plurimillénaire**

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

Pour réaliser sa grande exposition *Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire*, l'Institut du Monde Arabe a fait largement appel à de prestigieuses collections, dont celle de la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle. Nous reviendrons plus en détail sur les trésors qui ont été prêtés à cette occasion.

[Pour en savoir plus sur l'exposition](#)

Parmi les documents visibles à l'exposition,

- Cette [photographie](#) des apprentis de l'école de l'AIU à Tunis au début du XX^e s ;
- La [visite du roi Fayçal](#) à l'école de Bassorah (Irak), 1928 ;
- Le très rare [premier volume de la première édition du Zohar](#), à Mantoue (1558), collection Elie-J. Nahmias.





Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

The burden of silence : Sabbatai Sevi and the evolution of the Ottoman-Turkish dönmes by Cengiz Sisman, New York, NY : Oxford University Press, 2015.

[*Le fardeau du silence : Sabbataï Tsevi et l'évolution des dönmes ottomans et turcs*]

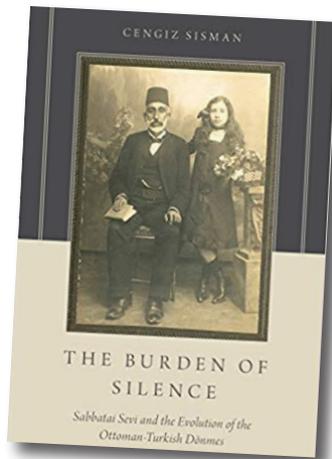


Quel est le rapport entre le mouvement messianique juif du 17^e siècle dans l'Empire Ottoman et les changements de la politique contemporaine en Turquie au 20^e siècle ? Dans ce livre vous

trouverez quelques réponses surprenantes.

L'empire Ottoman fut le témoin du plus grand mouvement messianique de son histoire, initié par Sabbataï Tsevi (1626-1676), un juif sépharade, kabbaliste, originaire de Smyrne qui s'auto-proclamait le Messie de juifs. Cet événement eut un impact considérable sur les Juifs expulsés d'Espagne et demeurant dans différents pays faisant partie de l'Empire Ottoman. Le mouvement Sabbatéen n'a pas duré longtemps, mais suite à l'arrestation de Sabbataï Tsevi par les autorités ottomanes et sa conversion forcée à l'Islam, plusieurs de ses adeptes se sont convertis à l'Islam. Jamais auparavant un nombre aussi important de Juifs n'avaient adopté une autre religion. Après son décès en 1676, ses adeptes Juifs, musulmans et chrétiens se regroupèrent sous le nom de *Dönmes*, les convertis. Ils pensaient pouvoir garder leur identité secrète en créant une secte spirituelle et mystique, une société crypto-judéo-islamique qui a joué un rôle important dans la modernisation et la sécularisation de la société turque et ottomane. L'auteur de cet ouvrage, Cengiz Sisman, diplômé de l'Université d'Istanbul, a suivi des études en histoire juive à l'Université hébraïque de Jérusalem. Il est

actuellement professeur à l'Université de Houston-Clear Lake au sud des Etats-Unis. Ce livre nous éclaire sur l'histoire cachée de ces convertis, les *Dönmes*. Il est important de savoir que des membres de cette communauté ont été très influents dans l'Empire ottoman et la République turque. Sisman enquête sur les fondements théologiques des *Dönmes* et présente les pratiques de la communauté qui leur ont permis de développer une double vie entre islam et sabbataïsme. Il souligne le rôle important des femmes dans le maintien de la culture des *Dönmes* en conservant les rites dans la sphère familiale. Ces crypto-Juifs ont réussi à survivre malgré les persécutions de l'autorité turque. Ils conservaient leur secret théologique comme cela existe dans la pensée kabbalistique : porter le sens caché du message divin tel un fardeau du silence.



Il est intéressant d'apprendre que les *Dönmes*, après avoir abandonné l'attente de la deuxième venue du Messie au cours du 19^e siècle, s'orientaient vers le sécularisme et ont eu une influence considérable sur le devenir laïc de la Turquie.

L'auteur rappelle que les *Dönmes* étaient la cible des discours antisémites en Turquie. Le fondateur de la nation turque moderne Mustafa Kemal Atatürk était accusé par ses opposants d'avoir appartenu à ce groupe. Etant originaire de Salonique où les membres de *Dönmes* étaient réputés très présents, Atatürk était supposé être assimilé à cette secte.

Journées européennes de la Culture et du Patrimoine juifs



vous pouvez accéder à une

exposition de la Bibliothèque nationale d'Israël

Sur le thème du dialogue.



Pour nos jeunes lecteurs

Voici quelques charades ainsi qu'une recette de beignets

Charades

A. Mon premier est une lettre du début de l'alphabet

Petit, mon second est délicieux au goûter

Mon troisième est un adverbe

Mon tout est un verbe très utilisé les soirs de 'Hanouka



B. Mon premier est un animal domestique

Je fais mon second avant d'avalier

Mon tout sert à allumer les bougies de 'Hanouka (en hébreu)

C. Quand il est petit, on aime bien manger les 4 coins de mon premier

Mon second est une note de musique

On se sert de mon troisième pour définir une époque en géologie

Mon tout illumine les 8 soirs de 'Hanouka

D. Mon premier est musical

Mon second est dualité

Mon troisième sert à réunir

Mon tout est à 7 branches et se trouvait dans le Temple



Solutions :
A : allumer,
B : Chamach, le serviteur,
C : lumière,
D : chandelier.



La recette de beignets de 'Hanouka appelés *souvganiot* en hébreu



- 1 cube (environ 40 g) de levure de boulanger
- 1 cuillère à soupe de sucre
- ½ verre d'eau tiède

Attendre 10 mn une fois le mélange fait.

Ensuite mélanger :

- 4 verres de farine
- 3 cuillères à soupe de sucre
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 3 jaunes d'œufs
- 2 œufs entiers
- ½ verre d'eau ou de lait
- Une partie du zeste d'un citron râpé
- Un peu de sel



Mélanger le tout avec la levure afin d'obtenir une pâte qui ne colle pas, si c'est le cas ajouter un peu de farine.

Fariner un grand saladier, y placer la pâte recouverte d'un torchon et la laisser gonfler une heure et demie environ dans un endroit chaud. Elle doit doubler de volume.

Puis fariner un plan de travail et étaler la pâte à 1,5 cm d'épaisseur avec un rouleau à pâtisserie et avec un verre faire des ronds de pâte. Avec les restes, faire une boule, refaire les derniers ronds. Placer tous ces ronds sur une planche farinée. Laisser gonfler 25 mn environ.

Dans une grande bassine, verser de l'huile à 4 cm de hauteur et chauffer-la.

Mettre les ronds de pâte délicatement dans l'huile et frire 2 à 3 mn à feu doux en les retournant. Les cuire un peu plus longtemps pour être sûr que les beignets soient bien cuits à l'intérieur.

Retirer les beignets de la friteuse, les poser sur du papier absorbant pour enlever l'excès d'huile, les saupoudrer de sucre glace.

On peut aussi à l'aide d'une seringue à pâtisserie, les fourrer de confiture, de compote ou de chocolat...

Bon appétit et joyeux 'Hanouka !

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 7 décembre 2021

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle

bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)